

Une nouvelle espèce afrotropicale de *Collaria* Provancher et données complémentaires sur *C. villiersi* Carvalho et *C. nigra* Linnavuori (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini)

Armand MATOCQ

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Adaptation du Vivant, MECADEV, UMR7179 MNHN/CNRS, C. P. 50, Entomologie, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <matocq.armand@wanadoo.fr>

<http://zoobank.org/2A9F533C-410E-4314-A244-9AB7753A378B>

(Accepté le 27.I.2020 ; publié le 20.III.2020)

Résumé. – *Collaria royi* n. sp. est décrite de Guinée (mont Nimba). L'habitus et les genitalia sont illustrés pour les deux sexes. La nouvelle espèce se distingue des autres *Collaria* par un ensemble de caractères portant sur la teinte, la pilosité, les genitalia mâles et femelles. Des données complémentaires, en particulier sur les genitalia mâles et femelles, sont également apportées chez deux autres espèces afrotropicales de *Collaria* : *C. villiersi* Carvalho, 1953, et *C. nigra* Linnavuori, 1975, une espèce dont les genitalia n'avaient encore jamais été décrits pour les deux sexes.

Abstract. – A new Afrotropical species of *Collaria* Provancher and additional information on *C. villiersi* Carvalho and *C. nigra* Linnavuori (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini). *Collaria royi* n. sp. is described from Guinea (Mount Nimba). Habitus and genitalia are illustrated for both sexes. The new species can be distinguished from the other *Collaria* by a set of characters on color, pilosity and male and female genitalia. Additional information, in particular details of male and female genitalia, are given for two other Afrotropical species of the genus, *C. villiersi* Carvalho, 1953, and *C. nigra* Linnavuori, 1975, a species whose genitalia had never before been described for both sexes.

Keywords. – Heteroptera, taxonomy, morphology, Guinea, Mount Nimba, Ivory Coast, Ethiopia, Africa.

Les espèces du genre *Collaria* Provancher, 1872, se partagent entre les régions néarctique, néotropicale et afro-tropicale (SCHWARTZ, 2008). Après la révision du genre par MORALES *et al.* (2016), le taxon compte 15 espèces dont 6 sont connues de la région afro-tropicale : *Collaria danae* Linnavuori, 1974 (Côte d'Ivoire), *C. improvisa* Reuter, 1893 (Afrique du Sud, Tanzanie), *C. nigra* Linnavuori, 1975 (Éthiopie), *C. obscuricornis* Poppius, 1910 (République du Congo, Tanzanie), *C. schwartzi* Morales, Ferreira & Forero, 2016 (Tanzanie, Malawi), *C. villiersi* Carvalho, 1953 [Côte d'Ivoire; également du Ghana d'après MORALES *et al.*, (2016)]. À celles-ci, il convient d'ajouter une septième espèce récemment décrite de l'île de la Réunion, *C. bourbonica* Matocq, 2019, appartenant sans doute à une lignée afrotropicale (MATOCQ *et al.*, 2019).

Divers rangements effectués dans la collection de Miridae du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN, Paris) m'ont donné l'occasion de découvrir un certain nombre de spécimens non identifiés de *Collaria* récoltés il y a près de 70 ans sur le mont Nimba dans la partie située en Guinée, aujourd'hui classée Réserve de Biosphère et Site du Patrimoine mondial (LAMOTTE & ROY, 2003). Parmi ceux-ci, une espèce inédite et plusieurs spécimens de *C. villiersi*, espèce connue de moi par les trois seuls spécimens de la série typique, provenant du mont Tonkouï (Côte d'Ivoire), également préservés dans les collections du MNHN. Après la description de la nouvelle espèce, on trouvera dans ce travail des données complémentaires, en particulier des précisions sur les genitalia mâles et femelles de *C. villiersi*. Notons que dans sa liste des

Hétéroptères du mont Nimba, VILLIERS (1952) indiquait la présence de cinq genres de Miridae (*Deraeocoris* Kirschbaum, 1856, *Halticus* Hahn, 1833, *Helopeltis* Signoret, 1858, *Lygus* Hahn, 1833 et *Probosciodocoris* Reuter, 1882), mais aucun *Collaria*. *C. villiersi* ne fut décrite en effet par CARVALHO qu’en 1953.

Par ailleurs, la découverte de trois femelles de *Collaria nigra* d’Éthiopie, toujours dans les collections du MNHN, ainsi que l’examen de l’holotype de cette espèce, me permettent d’ajouter dans ce travail la description inédite des genitalia dans les deux sexes, seule espèce de *Collaria* dont les genitalia n’étaient pas décrits (cf. MORALES *et al.*, 2016).

TERMINOLOGIE

Dans un souci de cohérence et pour faciliter les comparaisons, la terminologie de MORALES *et al.* (2016) est reprise ici pour la description des genitalia mâles, ceci malgré les quelques réticences qui ont été émises à ce sujet (MATOCQ *et al.*, 2019). Les termes anglais de MORALES *et al.* sont en italique et placés entre parenthèses. Pour la terminologie des genitalia femelles, je suivrai PLUOT-SIGWALT & MATOCQ (2017).

SYSTÉMATIQUE

Collaria royi n. sp. (fig. 1-12, 30, 31)

<http://zoobank.org/05A0EB1F-0DA0-45C0-9571-4BFE4D802C3E>

HOLOTYPE : ♂, IFAN (Guinée) Mont Nimba, Camp 3 [7°37,13’N 8°25,34’O], 1350 m, 8.XI.1951, *Lamotte & Roy* (MNHN EH24435).

PARATYPES (15 ♂, 20 ♀) : 5 ♂, 3 ♀, *idem* l’holotype, dont 1 ♀ étiquetée (MNHN EH24436) ; 1 ♂, 1 ♀, IFAN Mont Nimba, Camp du Ya, 7°35,49’N 8°27,38’O, 600 m, 6.XI.1951, *Lamotte & Roy* ; 3 ♂, 4 ♀, Muséum Paris, Nimba (Guinée), II-VI.1942, *M. Lamotte* ; 3 ♂, 4 ♀, Mt To (1600 m) Camp 1 / Muséum Paris, Nimba (Guinée), II-VI.1942, *M. Lamotte* ; 3 ♂, 4 ♀, Nimba (Guinée), lisière d’un bosquet relique, 1600 m, 8.IV.1957, *Lamotte, Amiet, Vanderplaetsen* ; 3 ♀, Crête de Nion, 18.V.1957 et 1 ♀, XII.1956 (MNHN).

Diagnose. – Tégument brunâtre ; tête, pronotum et scutellum ponctués, prumineux ; pilosité éparse ; hémélytres non ponctués, brillants, l’exocorie blanchâtre, le clavus sombre, le cunéus blanchâtre, la membrane hyaline légèrement enfumée. Antennes : article I cerclé d’un anneau foncé à la base, pourvu d’une pilosité aussi longue que l’épaisseur de l’article ; articles II, III et IV brunâtres. Pilosité des pattes sensiblement plus longue que celle du premier article antennaire. Mâle : pygophore pourvu d’un denticule sur sa marge postérieure gauche ; présence d’un long sclérite, courbe à l’apex, atteignant l’extrémité de l’endosome. Femelle : oviductes latéraux longs, présence d’un sac dorsal médian arrondi, glande spermathéciale excentrée débouchant dans la région postérieure droite du sac dorsal.

Description du mâle (fig. 1-3). – Longueur : 5,3-5,5 mm. Teinte générale : tête, pronotum et scutellum brun foncé prumineux, hémélytres clairs et brillants. Corps entièrement pourvu d’une pubescence longue, éparse, dressée et dorée.

Tête (fig. 2-3) fortement déclive, finement ponctuée, rétrécie dans la région postoculaire ; clypéus dépassant légèrement les plaques mandibulaires arrondies, l’ensemble lisse et très luisant ; rostre dépassant les métacoxae, dernier article obscurci ; yeux arrondis et proéminents situés à mi-longueur de la tête ; sulcus court, profond, situé entre les yeux ; deux taches jaunes de part et d’autre du sulcus et en arrière une tache jaune médiane de forme variable (en V ou en arc de cercle), deux taches jaunes en arrière des yeux qui, en les contournant, s’étirent vers la gula et se prolongent jusqu’à l’insertion des antennes ; plaques mandibulaires plus ou moins envahies par cette teinte. Zone d’insertion des antennes blanchâtre ; article antennaire I pâle avec un anneau foncé à sa base, sa pilosité éparse, implantée perpendiculairement,

de même longueur que l'épaisseur de l'article ; articles II, III et IV marron ; pilosité des articles II à IV courte, implantée obliquement. Longueur des articles en mm : I : 1,0 ; II : 2,5 ; III : 2,1 ; IV : 1,1.

Pronotum (fig. 2-3) brun foncé, allongé, trapézoïdal, ponctué, collet épais, calli grands, bien marqués, cerclés de ridules ; région postérieure du pronotum rugueuse, bord postérieur parfois éclairci, finement rebordé ; au milieu de ce dernier, une fine ligne claire médio-longitudinale atteignant les calli ; angles huméraux postérieurs relevés, jaunes, lisses, cette teinte se prolongeant en s'amincissant latéralement ; deux taches noires veloutées rondes jouxtant les angles huméraux postérieurs.



Fig. 1-6. – *Collaria royi* n. sp. – 1-3, ♂ : 1, habitus ; 2-3, détail de la tête et du pronotum ; 2, vue dorsale ; 3, vue latérale. – 4-6, ♀ : 4, habitus ; 5-6, détail de la tête et du pronotum 5, vue dorsale ; 6, vue latérale. Échelles : 1 mm.

Scutellum brun mat, mésoscutellum jaune, une fine ligne claire médio-longitudinale partant de la base jusqu'au milieu.

Pattes jaunes pourvues d'une pilosité identique à celle du premier article antennaire; fémurs avec des taches brunes éparses. Hémélytres plus clairs que la tête et le pronotum, non ponctués; exocorie blanchâtre; clavus plus sombre; cunéus blanchâtre; membrane hyaline, légèrement enfumée.

Abdomen jaune (sauf chez un spécimen où il est noir); segment génital noir.

Genitalia. Pygophore allongé, conique, un denticule dit aussi tubercule (*tubercle* : t) sur la marge postérieure gauche (fig. 7); marge antérieure de l'ouverture génitale avec une échancrure sur le côté droit. Paramère gauche avec l'extrémité apicale émoussée en vue dorsale (fig. 9), pointue en vue latérale (fig. 10); paramère droit en massue se terminant en triangle pointu (fig. 8). Endosome (fig. 11-12) comprenant trois sclérites : un sclérite long inerme (*long sclerite* : ls) courbé à l'apex et atteignant l'apex de l'endosome; un sclérite denticulé sur le gonopore secondaire (*sclerite of secondary gonopore* : gs) et un sclérite en ruban (*ribbon-like sclerite* : rs) bien distinct mais visible uniquement sous un certain angle (fig. 11).

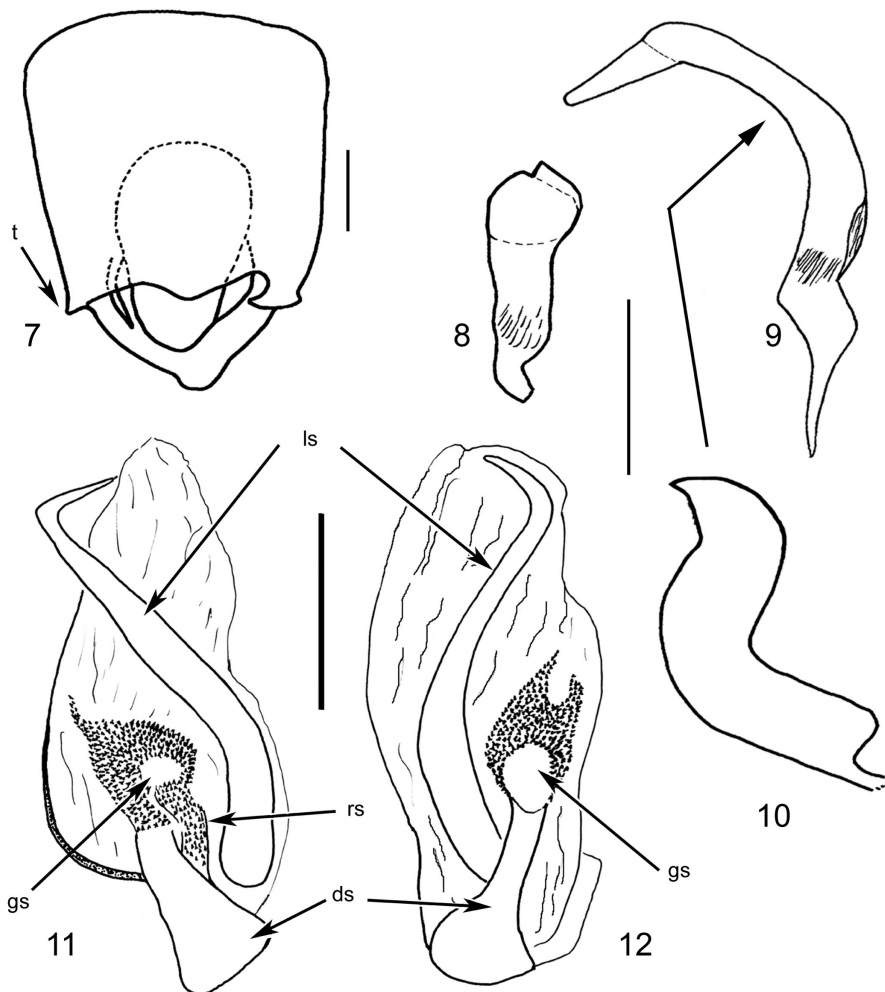


Fig. 7-12. – *Collaria royi* n. sp., genitalia ♂. – 7, Pygophore en vue dorsale. – 8, Paramère droit. – 9-10, Paramère gauche : 9, vue dorsale; 10, vue latérale après retournement. – 11-12, Endosome du phallus : 11, vue ventrale; 12, vue dorsale. Abréviations : ds, ductus seminis; gs, gonopore secondaire; ls, sclérite long (*long sclerite*); rs, sclérite en ruban (*ribbon-like sclerite*); t, tubercule (*tubercle*). Échelles : 0,2 mm.

Femelle (fig. 4-6). – Longueur : 6,5-7,0 mm. Identique au mâle, sauf le pronotum qui est entièrement et fortement rugueux, coloration générale plus soutenue. Abdomen brun uniforme (sauf chez un spécimen où il est jaunâtre avec les segments génitaux noirs). Longueur des articles antennaires en mm : I : 0,8 ; II : 2,3 ; III : 2,0 ; IV : 1,3. **Genitalia** (fig. 30-31). Chambre génitale subtrapézoïdale en vue dorsale ; anneaux sclérifiés petits, bien marqués ; oviductes latéraux très longs, débouchant dans un sac dorsal médian arrondi ; glande spermathéciale excentrée, débouchant postérieurement dans la partie droite du sac dorsal. Sac séminal (*seminal depository*) relativement petit, triangulaire (fig. 30). Paroi postérieure peu sclérifiée (fig. 31).

Étymologie. – En hommage à Roger Roy, co-récolteur de l'espèce ; également co-auteur et co-éditeur, avec le regretté Pr. Maxime Lamotte, de l'ouvrage *Le peuplement animal du mont Nimba* (LAMOTTE & ROY, 2003).

Plante-hôte. – Inconnue ; les spécimens ont été récoltés à vue et au fauchoir (R. Roy, comm. pers.), très probablement sur Poacées comme les autres espèces du genre (MORALES *et al.*, 2016). Une trentaine d'espèces de Poacées sont répertoriées sur le mont Nimba (SCHNELL, 1952). LAMOTTE *et al.* (2003) indiquent que *Loudetia kagerensis* (K. Schum.) C. E. Hubb. est la Poacée dominante à plus de 1200 m d'altitude, altitude correspondant aux captures de *Collaria*. Suite aux prospections minières (fer) sur une partie des crêtes de la partie septentrionale du mont Nimba, les auteurs s'inquiétaient de la disparition de *L. kagerensis* au profit d'une autre Poacée, *Melinis minutiflora* P. Beauv., pouvant entraîner la disparition de la faune qu'elle abrite.

Distribution. – Guinée : mont Nimba.

Discussion. – Les espèces du genre *Collaria* ont un habitus très semblable. Seuls les genitalia permettent une identification certaine. Parmi les espèces afro-tropicales dont les genitalia mâles sont connus (*C. improvisa*, *C. obscuricornis*, *C. schwartzi*, *C. villiersi*) (voir MORALES *et al.*, 2016), *C. royi* n. sp. est la seule espèce à posséder un endosome pourvu d'un "long sclerite" (*sensu* MORALES *et al.*, 2016). Contrairement à ce qui a été dit dans MATOCQ *et al.* (2019), *C. bourbonica* n'en possède pas non plus. En effet, une interprétation erronée des sclérites (*sensu* MORALES *et al.*, 2016) de cette espèce nous a fait nommer "long sclerite" ce qui était en réalité un "dorsal sclerite" (MATOCQ *et al.*, 2019).

Une espèce, *C. danae*, dont les genitalia mâles ne sont pas connus, ne peut être comparée que par l'habitus. Celui de *C. royi* n. sp. est très différent ; il se distingue par une coloration entièrement brunâtre, un pronotum avec une pilosité éparse et pourvu d'une tache noire veloutée à chaque angle huméral. *C. danae*, de couleur entièrement jaune clair, possède une tache noire circulaire sur le clypéus, et un pronotum pourvu d'une abondante pilosité érigée (LINNAVUORI, 1974 ; MORALES *et al.*, 2016 : fig. 3).

En ce qui concerne les genitalia femelles, seuls les anneaux sclérifiés et la paroi postérieure ont été documentés par MORALES *et al.* (2016). Les anneaux de *C. royi* n. sp. présentent quelques ressemblances avec ceux de *C. schwartzi* ; quant à la paroi postérieure, elle apparaît assez différente chez toutes les espèces. La chambre génitale en vue dorsale, illustrée avec tous ses composants, est beaucoup plus informative mais ne peut être actuellement comparée qu'avec *C. bourbonica* (voir MATOCQ *et al.*, 2019), *C. villiersi* et *C. nigra* (présent travail, voir ci-après). *C. royi* n. sp. se distingue par les différences suivantes : anneaux sclérifiés ovales, petits mais bien marqués, oviductes très longs, glande spermathéciale non médiane, déportée à droite, et sac dorsal bien développé (fig. 30). À noter qu'une glande spermathéciale non médiane, déportée à gauche ou à droite, est rarement observée chez les Miridae ; elle n'était connue jusqu'à présent que chez quelques Bryocorinae (SCHMITZ, 1987 ; NAMAYATOVA & CASSIS, 2015, 2016).

Pour terminer, soulignons que *C. royi* n. sp. est une espèce d'altitude, à l'instar de *C. bourbonica*, *C. villiersi* et *C. nigra* (voir ci-après). Les quatre espèces ont été régulièrement collectées dans des massifs montagneux, au-dessus de 1000 m d'altitude.

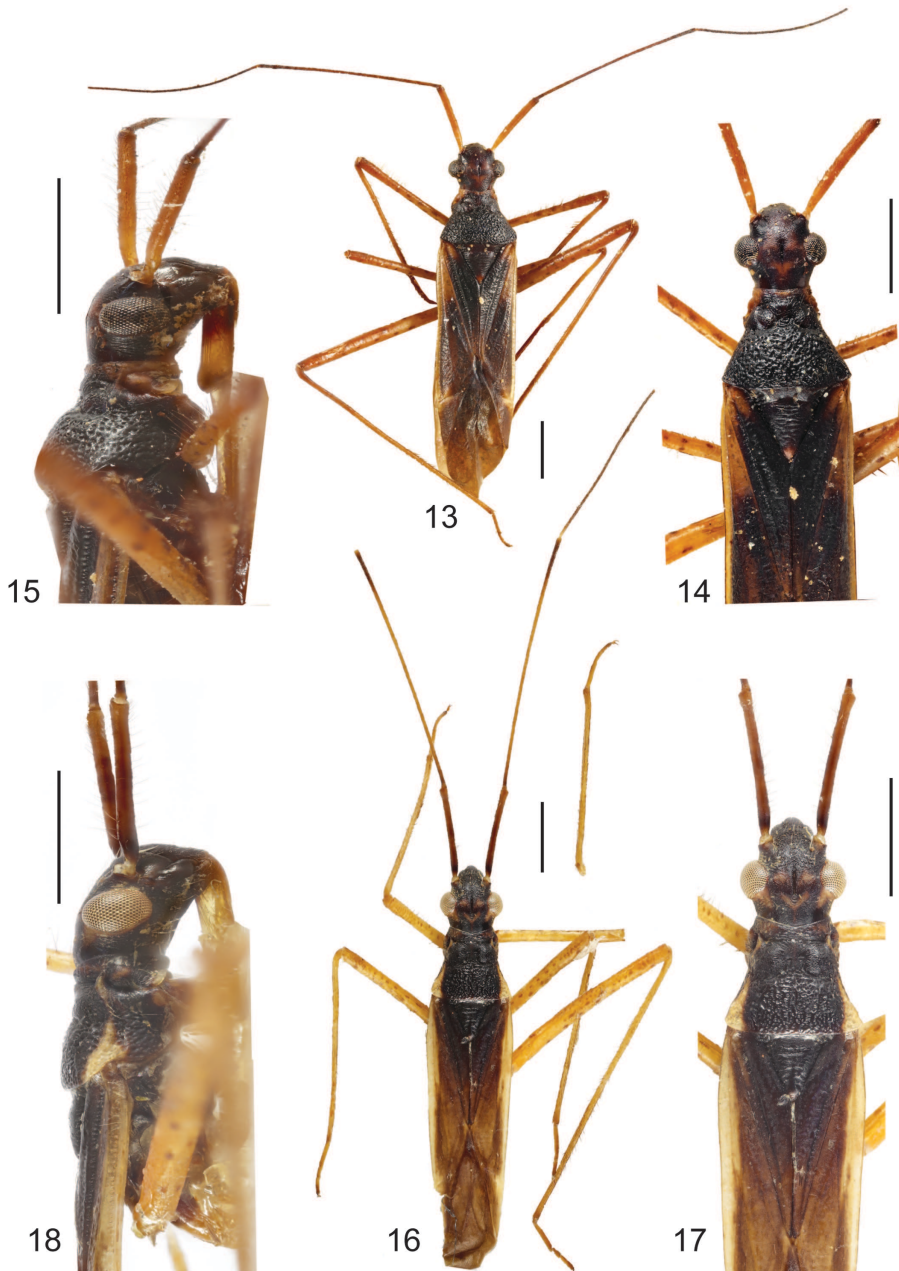


Fig. 13-18. – *Collaria* spp. – 13-15, *Collaria villiersi* Carvalho, ♂ holotype : 13, habitus ; 14-15, détail de la tête et du pronotum 14, vue dorsale ; 15, vue latérale. – 16-18, *Collaria nigra* Linnavuori, ♂ holotype : 16, habitus ; 17-18, détail de la tête et du pronotum 17, vue dorsale ; 18, vue latérale. Échelles : 1 mm.

***Collaria villiersi* Carvalho, 1953 (fig. 13-15, 19-24, 32-34)**

Collaria villiersi Carvalho, 1953 : 3. CARVALHO, 1959 : 284 (catalogue) ; SCHUH, 1995 : 1006 (catalogue) ; SCHUH, 2002-2013 : en ligne ; MORALES *et al.*, 2016.

Matériel-type examiné. – ♂ holotype, IFAN-1946, Tonkouï C.I. 900-1200 m, A. Villiers / Forêt prim. 20-30-IX / *Collaria villiersi* n. sp. J.C.M. Carvalho det. 1952 (MNHN) ; 2 ♂ paratypes, [l'un étiqueté Carvalho det.] ; 1 ♀ paratype, mêmes références que l'holotype (MNHN).

Autre matériel. – 3 ♂, 5 ♀, Mt To (1600 m), Camp 1 / Muséum Paris, Nimba (Guinée), II-VI.1942, M. Lamotte ; 1 ♀, Yalanzou / Muséum Paris, II-VI.1942, M. Lamotte ; 1 ♀, IFAN, 5.II.1959, M. Condamine et R. Roy / Camp III, 1400 m, maquis d'altitude (MNHN).

CARVALHO (1953) décrit *Collaria villiersi* du mont Tonkouï (Côte d'Ivoire). Il figura l'habitus et les genitalia mâles, plus précisément les paramères et le "spiculum" de l'édéage

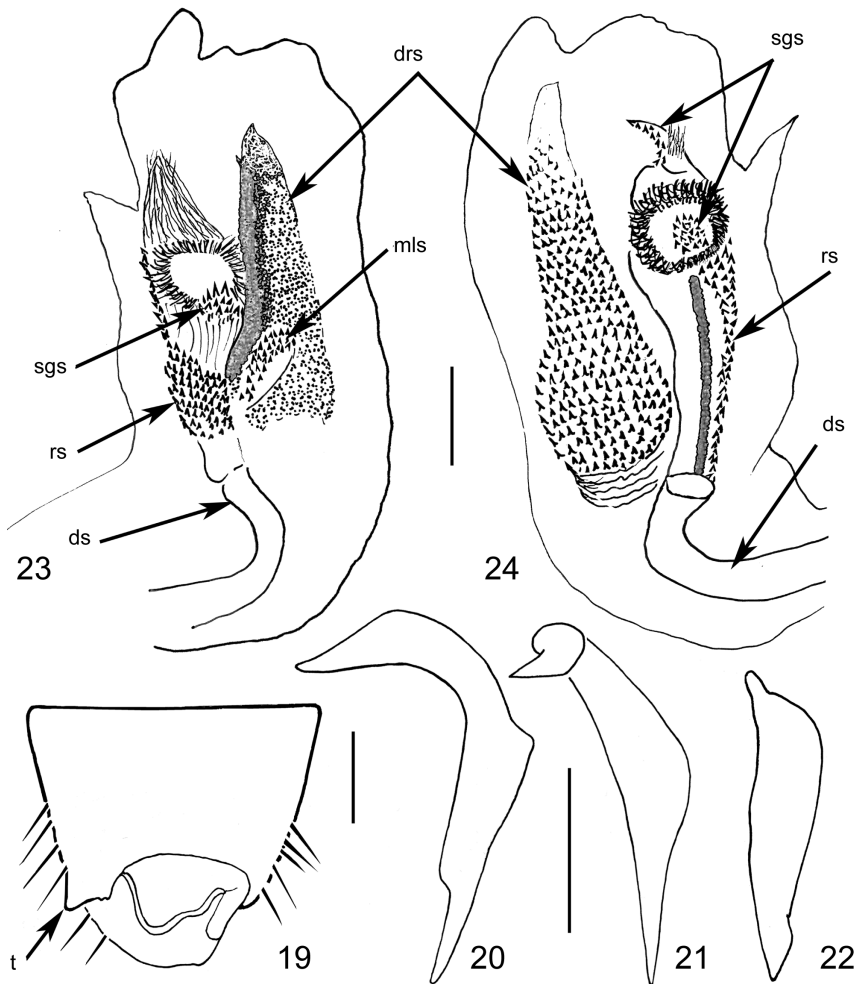


Fig. 19-24. – *Collaria villiersi* Carvalho, genitalia ♂. – 19, Pygophore en vue dorsale. – 20-21, Paramère gauche : 20, vue dorsale ; 21, vue latérale après retournement. – 22, Paramère droit. – 23-24, Endosome du phallus : 23, vue latérale gauche ; 24, vue latérale droite. Échelles : 0,2 mm. Abréviations : ds, ductus seminis ; drs, sclérite dorsal droit (*dorsal right sclerite*) ; sgs, sclérite du gonopore secondaire (*sclerite of the secondary gonopore*) ; mls, sclérite médian gauche (*medial left sclerite*) ; rs, sclérite en ruban (*ribbon-like sclerite*) ; t, tubercule (*tubercle*).

(= “dorsal right sclérite”) sensu MORALES *et al.* (2016). MORALES *et al.* (2016) redécouvrirent en détail l’habitus mâle et les genitalia mâles à partir d’un paratype de Côte d’Ivoire identifié par Carvalho, ainsi que la femelle et une partie de ses genitalia sur un spécimen du Ghana identifié par D. Leston. Le matériel examiné ici me permet de donner une liste des caractères diagnostiques valables pour les deux sexes, ainsi que l’illustration des genitalia mâles et femelles complets.

Caractères diagnostiques pour les deux sexes. – Tête brunâtre, face dorsale finement ponctuée; tylus, plaques mandibulaires et buccula noir lisse. Antennes : article I brunâtre, pourvu d’une pilosité éparsée, dressée, aussi longue que l’épaisseur de l’article; articles II, III et IV brunâtres pourvus d’une pilosité courte et couchée. Rostre jaune hormis la base du premier article et le quatrième noirs.

Pronotum noir, collet avec les côtés latéraux jaunes; calli contigus peu marqués, finement ponctués; région postérieure du pronotum convexe fortement ponctuée; angles huméraux légèrement relevés; scutellum ridé, son extrémité jaunâtre; hémélytres d’un brun plus ou moins foncé, ponctués, peu brillants; quart proximal de la corie et exocorie blanchâtres, clavus sombre, fracture du cunéus blanchâtre, membrane entièrement enfumée. Pilosité des pattes sensiblement comme celle du premier article antennaire.

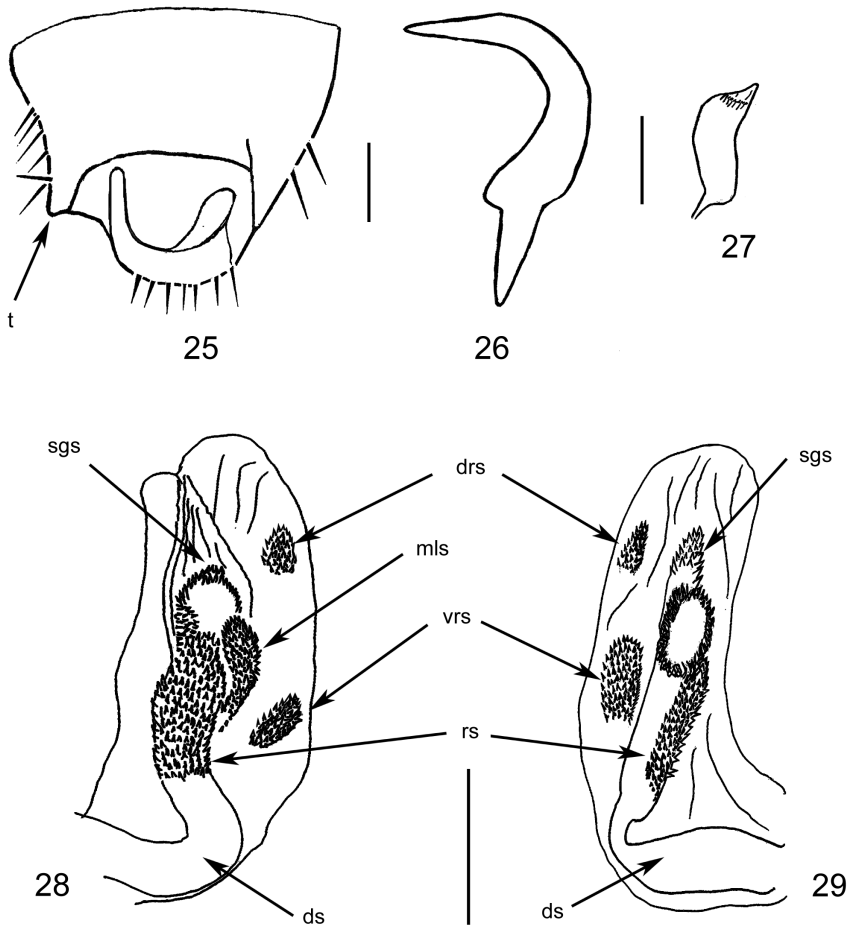


Fig. 25-29. – *Collaria nigra* Linnavuori, genitalia ♂. – 25, Pygophore en vue dorsale. – 26, Paramère gauche. – 27, Paramère droit. – 28-29, Endosome du phallus : 28, vue latérale gauche; 29, vue latérale droite. Échelles : 0,2 mm. Abréviations : ds, ductus seminis; drs, sclérite dorsal droit (*dorsal right sclerite*); sgs, sclérite du gonopore secondaire (*sclerite of the secondary gonopore*); mls, sclérite médian gauche (*medial left sclerite*); rs, sclérite en ruban (*ribbon-like sclerite*); t, tubercule (*tubercle*); vrs, sclérite ventral droit (*ventral right sclerite*).

Mâle. Pygophore (fig. 19) pourvu d'un denticule sur sa marge postérieure gauche. Paramère gauche (fig. 20-21) Paramère droit (fig. 22) Endosome pourvu de plusieurs sclérites mais sans "long sclérite" (fig. 23-24).

Femelle. Chambre génitale trapézoïdale en vue dorsale (fig. 32) ; oviductes latéraux de longueur moyenne, hérissés de plusieurs rangées de spicules produisant un aspect "en accordéon" (fig. 32-33) ; sac dorsal transverse, peu développé et mal délimité ; glande spermathéciale médiane débouchant entre les deux oviductes. Sac séminal triangulaire peu développé. Paroi postérieure (fig. 34).

Distribution. – *C. villiersi* est connu actuellement de Côte d'Ivoire et du Ghana. C'est apparemment par erreur que SCHUH (1995, 2002-2013) indique sa présence au Sénégal. Les étiquettes de la série typique portent en effet la mention "IFAN", c'est-à-dire "Institut Français d'Afrique Noire", un organisme de recherche sis à Dakar (Sénégal). Cette mention n'indique pas la localité d'où proviennent les spécimens mais seulement l'endroit où ils étaient préservés à l'époque. André Villiers (1915-1983) était alors le conservateur des collections entomologiques de cet Institut.

Commentaires. – Comme l'indiquent MORALES *et al.* (2016), *C. villiersi* se distingue des six autres *Collaria* afrotropicaux (*C. bourbonica*, *C. danae*, *C. improvisa*, *C. obscuricornis*, *C. royi* n. sp. et *C. schwartzi*) par une coloration très sombre, semblable à celle de *C. nigra* ; elle s'en sépare par la coloration jaunâtre des marges latérales du collet. J'ajouterai que l'espèce se distingue également par l'absence de carène sur les côtés du pronotum, et par la forme de sa région postérieure surélevée et convexe. En ce qui concerne les genitalia femelles, l'examen de l'ensemble de la face dorsale de la chambre génitale semble nettement plus informatif que l'examen des seuls anneaux sclérifiés. Les caractères qu'on y observe ne peuvent toutefois être comparés qu'avec les deux autres espèces traitées dans ce travail (fig. 30-31, 35-36) et avec *C. bourbonica* (MATOCQ *et al.*, 2019)

***Collaria nigra* Linnavuori, 1975 (fig. 16-18, 25-29, 35-36)**

Collaria nigra Linnavuori, 1975 : 17. SCHUH, 1995 ; 2002-2013 ; MORALES *et al.*, 2016.

Matériel-type examiné. – ♂ holotype, Ethiopia Shashamanni, 7-8.VI.63, Linnavuori / Purchased by AMNH from Linnavuori /AMNH_IZC 00114386/ Typus/ *Collaria nigra* Lv. (American Museum of Natural History).

Autre matériel. – 3 ♀, Éthiopie, Chora (Illubabor), 1600 m, VI.1973, *G. de Rougemont* (MNHN).

LINNAVUORI (1975) décrit très brièvement cette espèce d'Éthiopie. Sa description porte principalement sur le mâle et ne mentionne que quelques différences de dimension (tête, pronotum, hémélytres) entre les deux sexes. MORALES *et al.* (2016) redécouvrirent l'espèce d'après le mâle holotype, sans l'avoir disséqué. Le matériel examiné ci-dessus permet de donner une liste des caractères diagnostiques applicables aux deux sexes, ainsi que l'illustration inédite des genitalia mâles et femelles complets.

Caractères diagnostiques pour les deux sexes. – *Tête* noire finement ponctuée, avec une tache claire de chaque côté du sulcus, une autre en V en arrière du sulcus et deux taches triangulaires en arrière des yeux ; tylus, plaques mandibulaires et buccula noir lisse. Rostre jaune hormis le quatrième article obscurci. Antennes : article I brunâtre, pourvu d'une pilosité éparse, dressée, aussi longue que l'épaisseur de l'article ; article II brunâtre, son apex noirâtre ; III noir avec la base blanche ; IV noir pourvu d'une pilosité courte semi-dressée. Pilosité des pattes sensiblement comme celle du premier article antennaire.

Pronotum noir, ses côtés finement carénés de jaune, collet et calli bien marqués, ponctués ; partie postérieure du pronotum plate, fortement ponctuée ; angles huméraux jaunes légèrement relevés (on notera que la tache noire pruinée (fig. 5), commune à toutes les espèces de ce genre, est présente chez *C. nigra* mais vraiment significative que pour une femelle) ; scutellum ridé (deux femelles avec les extrémités jaunes) ; hémélytres noirâtres, peu brillants, clavus ponctués, exocorie et dans son prolongement le clavus blanchâtre, membrane entièrement enfumée.

Mâle. Pygophore (fig. 25) pourvu d'un denticule sur sa marge postérieure gauche. Paramère gauche en faucille (fig. 26) paramère droit petit (fig. 27). Endosome pourvu de plusieurs sclérites mais sans "long sclérite" (fig. 28-29).

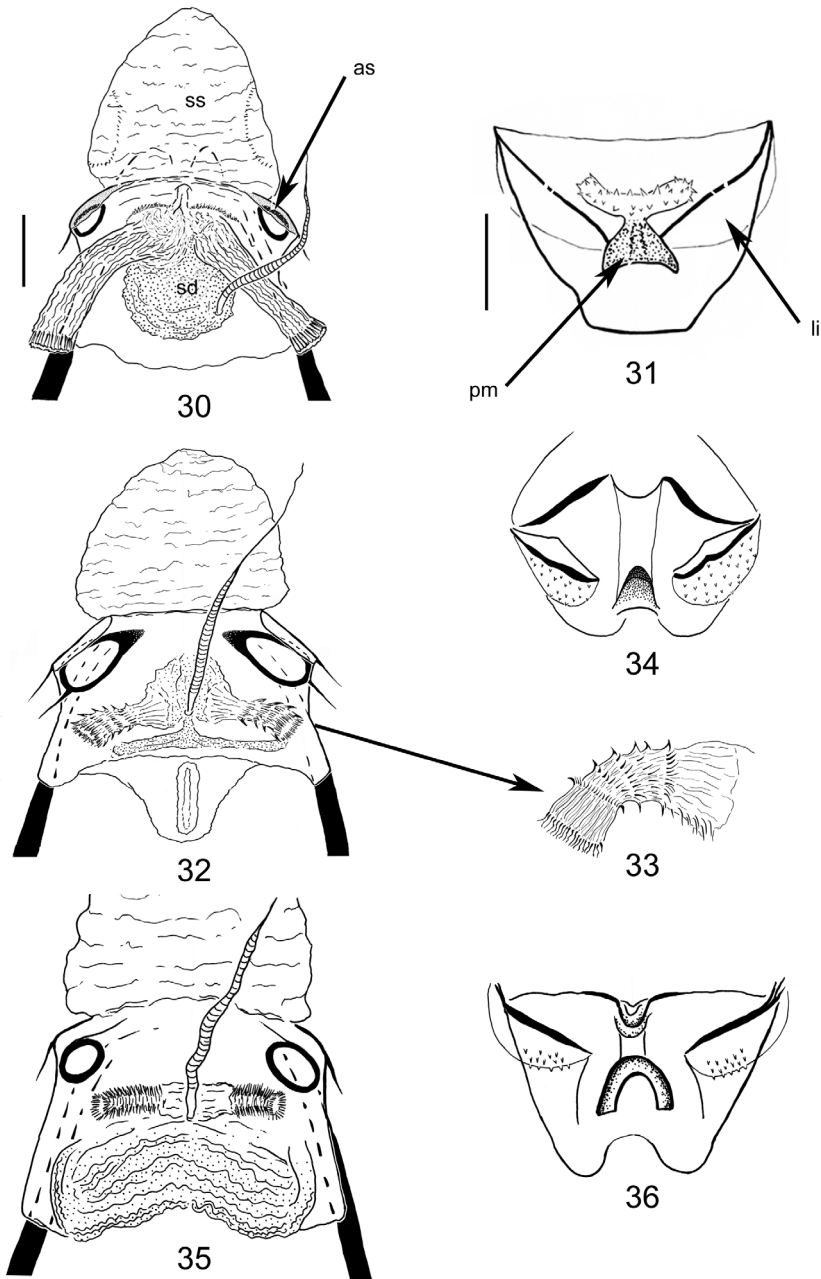


Fig. 30-36. – *Collaria* spp., genitalia ♀. – 30-31, *C. royi* n. sp.: 30, face dorsale de la chambre génitale; 31, paroi postérieure. – 32-34, *C. villiersi* Carvalho : 32, face dorsale de la chambre génitale; 33, détail d'un oviducte; 34, paroi postérieure – 35-36, *C. nigra* Linnavuori : 35, face dorsale de la chambre génitale; 36, paroi postérieure. Échelles : 0,2 mm. Abréviations : as, anneau sclérifié ; li, lobe interramal de la paroi postérieure ; pm, processus médian de la paroi postérieure ; sd, sac dorsal ; ss, sac séminal.

Femelle. Chambre génitale trapézoïdale en vue dorsale (fig. 35) ; oviductes latéraux de longueur moyenne pourvus de rangées de spicules produisant un aspect “en accordéon”, sac dorsal développé assez délimité, transverse ; glande spermathéciale médiane débouchant entre les deux oviductes. Paroi postérieure (fig. 36).

Commentaires. – *Collaria nigra* se distingue des six autres *Collaria* afrotropicaux (*C. improvisa*, *C. obscuricornis*, *C. danae*, *C. schwartzi*, *C. bourbonica* et *C. royi* n. sp.) par une coloration très sombre, l'espèce la plus proche étant *C. villiersi*. Elle s'en sépare aisément par les fines carènes jaunâtres des côtés du pronotum, ainsi que par la région postérieure plane et les genitalia mâles et femelles.

LINNAVUORI (1975) compara *Collaria nigra* à *C. obscuricornis* ; pour ma part, cette dernière semble plutôt proche de *C. improvisa*.

REMERCIEMENTS. – Mes vifs remerciements vont tout d'abord à Randall Toby Schuh et Ruth Salas (AMNH), qui m'ont permis d'étudier le type de *Collaria nigra*, ensuite à mes collègues du MNHN : Laurent Favre pour la réalisation des photos d'habitats, Dominique Pluot-Sigwalt pour l'illustration des chambres génitales femelles et ses commentaires, Roger Roy pour la documentation de ses récoltes sur le mont Nimba, et Philippe Magnien pour sa relecture du manuscrit.

AUTEURS CITÉS

- CARVALHO J. C. M., 1953. – On a collection of Miridae from West Africa, with description of new species (Hemiptera). *Boletim do Museu Nacional Rio de Janeiro, N. S., Zoology*, **120** : 1-7.
- CARVALHO J.C.M., 1959. – A catalogue of the Miridae of the World. Part IV. *Arquivos do Museu Nacional, Rio de Janeiro* **48** : 384 p.
- LAMOTTE M., ROUGERIE G., ROY R. & SCHNELL R., 2003. – Le Nimba et ses principaux biotopes (p. 29-50). In : Lamotte M. & Roy R. (éds), Le peuplement animal du mont Nimba (Guinée, Côte d'Ivoire, Libéria). *Mémoires du Muséum National d'Histoire naturelle*, **190** : 725 p.
- LAMOTTE M. & ROY R. (éds), 2003. – Le peuplement animal du mont Nimba (Guinée, Côte d'Ivoire, Libéria). *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, **190** : 725 p.
- LINNAVUORI R., 1974. – Studies on Palearctic and African Heteroptera. *Acta Entomologica Fennica*, **30** : 1-36.
- LINNAVUORI R., 1975. – Hemiptera of the Sudan, with remarks on some species of the adjacent countries. 4. Miridae and Isometopidae. *Annales Zoologici Fennici*, **12** (1) : 1-118.
- MATOCQ A., STREITO J.-C. & PLUOT-SIGWALT D., 2019. – Une nouvelle espèce de *Collaria* Provancher, 1872, de l'île de la Réunion (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **124** (1) : 39-46. https://doi.org/10.32475/bsef_2069
- MORALES I., FERREIRA P. S. F. & FORERO D., 2016. – Taxonomic revision of *Collaria* Provancher, 1872 (Hemiptera: Miridae) with the description of a new species from the Afrotropical region. *Zootaxa*, **4138** (2) : 201-246. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.4138.2.1>
- NAMYATOVA A. A. & CASSIS G., 2015. – Revision of the Australian endemic plant bug genus *Volkelius* Distant, 1904 (Insecta: Heteroptera: Miridae: Bryocorinae). *Austral Entomology*, **54** : 180-190. <https://doi.org/10.1111/aen.12106>
- NAMYATOVA A. A. & CASSIS G., 2016. – Systematic revision and phylogeny of the plant bug tribe Monaloniini (Insecta: Heteroptera: Miridae: Bryocorinae) of the World. *Zoological Journal of the Linnean Society*, **176** : 36-136. <https://doi.org/10.1111/zoj.12311>
- PLUOT-SIGWALT D & MATOCQ A., 2017. – An investigation of the roof of the genital chamber in female plant-bugs with special emphasis on the “dorsal sac” (Hemiptera: Heteroptera: Miridae). *Annales de la Société entomologique de France, (N. S.)* **53** (1) : 1-16. <https://doi.org/10.1080/00379271.2017.1285723>
- SCHMITZ G., 1987. – Notes sur les *Sahlbergella* de la région de Taï, Côte d'Ivoire (Heteroptera, Miridae). *Revue française d'Entomologie, (N. S.)* **9** : 1-7.
- SCHUH R. T., 1995. – *Plants Bugs of the World (Insecta: Heteroptera: Miridae). Systematic Catalogue, Distributions, Host List, and Bibliography*. New York : The New York Entomological Society, 1263 p.

- SCHUH R. T., 2002-2013. – On-line Systematic Catalog of Plant Bugs (Insecta: Heteroptera: Miridae). <http://research.amnh.org/pbi/catalog/> (dernière consultation 5.V.2019).
- SCHWARTZ M. D., 2008. – Revision of the Stenodemini with a review of the included genera (Hemiptera: Heteroptera: Miridae: Mirinae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, **110** (4) : 1111-1201. <https://doi.org/10.4289/0013-8797-110.4.1111>
- SCHNELL R., 1952. – Végétation et flore de la région montagneuse du Nimba. *Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire*, **22** : 607 p.
- VILLIERS A., 1952. – Hémiptères Hétéroptères Terrestres. La Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba. *Mémoires de l'Institut français d'Afrique noire*, **19** : 289-309.
-